



TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry

Aide directe à l'enfance en détresse

www.terredeshommes-alsace.com



“

Si la vie n'est pas rose, elle est de quelle couleur ?

”



Agenda

**Traditionnelle Marche
de TDH Alsace**
mardi 8 mai

**Gala pour le 40ème
anniversaire**
2 Juin 2012
Salle du Trèfle à Rixheim

Fête des rues
dimanche 18 juin
Bantzenheim

Fête des casemates
7 et 8 juillet
Bettlach

Expo coquillages
15 et 16 Septembre
Ottmarsheim

**14ème Marche
de TDH Alsace**
23 septembre
Muesapch-le-haut

Journées d'octobre
du 4 au 14 Octobre
au Parc Expo de Mulhouse

Opération oranges
fin octobre, novembre
à la sortie des supermarchés

12ème soirée loto
17 novembre
Muespach-le-haut



*D'autres dates
se rajouteront
tout au long
de l'année pour
notre opération
« Un max pour
Mada »*

*Pour tout
renseignement
n'hésitez pas à
téléphoner au
03 89 70 17 35*

Agenda 3
& sommaire

Edito de Simon REY 4
Le coup de gueule du Président

Projets...
A coeur battant 6
Voyage au pays des merveilles!

Zoom sur... 7
Le bilan 2011

Angola 8
Bonnes nouvelles !

Vietnam 8
Témoignage

Brésil 9
Une jeune fille témoigne

Haïti 10
Commune de Petit-Goâve

Inde 12
Carnets de voyage

Madagascar 16
Extrait du rapport des Dr Charlys et Joro

Pérou 20
Visite à nos partenaires

Sénégal 22
Bilan de campagne

Utile
Parrainage 23

Un max pour Mada
Je participe ! 24

Sommaire



Si la lutte contre la pauvreté, pour la santé et l'éducation a progressé dans quelques pays

... ces dernières décennies, l'état du monde a empiré de façon globale. Les états riches ont limité leurs contributions à des programmes internationaux. Par exemple, le programme alimentaire mondial (PAM), organisation exemplaire, s'est trouvé obligé de supprimer des repas scolaires et d'autres distributions dans de nombreux pays, faute de moyens. Des investisseurs jouent depuis quelques années avec le prix des denrées alimentaires et achètent à bas prix des terrains agricoles dans plusieurs pays nécessiteux, privant de petits paysans de terre, et la population de productions vivrières. Après la crise de 2008, des pays riches en capitaux ont acheté ou loué des terres à grande échelle, dans des pays pauvres. Ce véritable accaparement s'est accru en 2011. La production de biodiesel (si peu bio, puisqu'il faut

Nous devons nous détourner du sentiment que la lutte pour les droits à la nourriture, à la santé et à l'éducation est une tâche insurmontable.

des milliers de litres d'eau pour 1 litre de ce carburant) transforme des tonnes de maïs et d'autres céréales, autrefois redistribuées par le PAM aux populations en détresse (Jean Ziegler, 2011). A cela est couplée une dégradation de l'état de santé en particulier des enfants et une recrudescence de maladies telles la tuberculose, la peste. Chaque minute, plus de 10 enfants meurent de malnutrition. Le nombre d'enfants sans éducation et surtout sans formation demeure énorme. La crise a encore obligé davantage de parents à faire travailler leurs enfants plutôt que de les envoyer à l'école.

Nous devons nous détourner du sentiment que la lutte pour les droits à la nourriture, à la santé et à l'éducation est une tâche insurmontable. Nous devons plus que jamais continuer nos actions et même les étendre, mais en aucun cas à l'aveuglette. Nous voulons attaquer ces questions comme une série de petits problèmes concrets et ciblés. Rien n'est insurmontable en choisissant des partenaires efficaces, en analysant les situations et les besoins, puis en évaluant régulièrement les résultats. Souvent des actions minimales, mais réfléchies, ont des effets positifs marquants. L'espoir est vital. Nous devons le garder et le transmettre.

La suite page suivante...



TDH Alsace

3 rue des Prés
68170 RIXHEIM
Tél. 03 89 70 17 35
tdh.alsace@wanadoo.fr

Directeur de Publication :
Simon REY

Imprimeur :
Ets LOOS Mulhouse

Dépôt légal :
Avril 2012

2600 exemplaires

Concepteur et mise en page :
Géraldine Bastide
Eric Russ

Ont collaboré à ce numéro :
Simon Rey
Hubert Haller
Emmanuel Lassiart
Danielle Grumet
Antoine Steib
Tania Fuchs
Brigitte Flammen
Jean-Jacques Kieffer
Jacky Flammen

Couverture :
Photo Eric Russ
Howrah, Inde - 2012

Terre des Hommes Alsace fête en cette année 2012 son quarantième anniversaire

Diverses célébrations et actions auront lieu au cours de l'année. Notre objectif majeur, en plus de nos projets habituels, durant 2012 est d'améliorer nos programmes à Madagascar et nous lançons une opération « Un Max pour Mada ». Tout soutien, de tout type, est bienvenu. Brigitte Flammen, déléguée pour Madagascar, décrit les projets dans ce bulletin. Les objectifs principaux sont d'améliorer l'accueil des enfants et leur suivi. Des actions peu spectaculaires mais qui auront un réel impact positif car répondant à des besoins identifiés. Un objectif rêvé serait de construire un nouveau centre de santé à Antananarivo. L'actuel, que nous louons, est dans un état déplorable et le loyer augmente régulièrement.

*Un objectif rêvé
serait de construire
un nouveau
centre de santé à
Antananarivo*

Faisons tous un effort. Ensemble nous sommes plus forts

Merci

Simon Rey, Président



A COEUR BATTANT



Voyage au Pays des Merveilles !!! Au lycée Hôtelier d'Illkirch Graffenstaden Mention Or pour un Golden Menu

Une fois n'est pas coutume, nous avons participé le 20 février, à une soirée de gala au Pays des Merveilles !!! Mais quid le Pays des Merveilles ? Tout simplement le lycée Alexandre Dumas d'Illkirch Graffenstaden dont les élèves et les professeurs ont choisi d'organiser cette soirée au profit du programme « A Cœur Battant ».

120 convives ont participé à ce dîner de gala où l'invité

Le Menu :

Trilogie de Foie gras

*Dos de cabillaud au haddock sur
gaufre au caviar d'aubergine,
glace de poisson au Xocopilli.*

*Filet de canard en croûte de pain
d'épice, purée de pommes de terre
et manioc, brochette de billes de
légumes, jus de canard.*

Mont Cherry

Cocktails :

*Nuage rose : sirop de Barbe à
Papa, jus de citron, crème de
cassis, Jus d'airelle, Vodka*

d'honneur était le docteur De Geeter. Il était entouré d'amis, de confrères, de familles d'accueil qui tout au long des années d'activité du médecin l'ont soutenu pour la prise en charge des enfants malades. Le professeur Eisenmann était également présent et nous avons pu ainsi le remercier pour le don de 10 000 euros fait par l'Association des malades opérés du cœur dont il est le président. Ce don a contribué à l'achat d'un échographe qui permettra au docteur De Geeter



d'établir des diagnostics très précis et en même temps de former des médecins dans divers pays qui manquent cruellement d'équipements.

Un beau moment d'émotion s'est déroulé avant le dessert avec la remise par le lycée hôtelier, d'un chèque de 3000 euros s'intégrant dans la continuité de cette action. L'appareil a été remis très symboliquement au docteur par Fernand Schneider, notre coordinateur « A Cœur Battant ».

Simon Rey et Mr De Geeter ont remercié les jeunes lycéens pour leurs prestations de la soirée, et leur engagement auprès des enfants.

Chaque convive est reparti avec un porte - clé en forme de cœur, fabriqué au Vietnam par des jeunes handicapés du centre Envol, pour rappeler le but de cette soirée : Ouvrir en Grand notre cœur aux enfants. Pour conclure en beauté, ci-contre le menu pour lequel chaque participant a versé 60 euros.

Hubert Haller

projet...

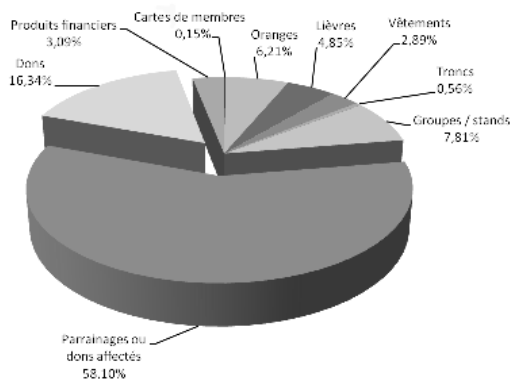
LE BILAN 2011 !

Faisons les comptes...

Recettes 2011 : 702 277 €

Les recettes de 2011 sont stables par rapport à celles de l'année précédente.

Les parrainages et dons représentent 72% des fonds collectés (522700 €). Les résultats de l'« opération orange » progressent de 23% (43590 €). La vente de « Lièvres de Pâques » a également connu un vif succès et a permis de collecter plus de 34000 €. Nous avons pu compter sur nos bénévoles pour représenter notre association et tenir de nombreux stands tout au long de l'année. Les ventes réalisées à ces occasions (stands, vêtements, troncs) représentent un total de 79000 € et de nombreuses heures de bénévolat !



Dépenses 2011 : 659 601 €

Comme chaque année, nous nous sommes attachés à réduire au minimum les frais, afin que la quasi-totalité des fonds récoltés profite avant tout aux enfants que nous aidons.

Les frais de gestion ne représentent que 0,98% des dépenses (6463 €).
Les actions (aides versées) représentent 611739 € (92.74% des charges).

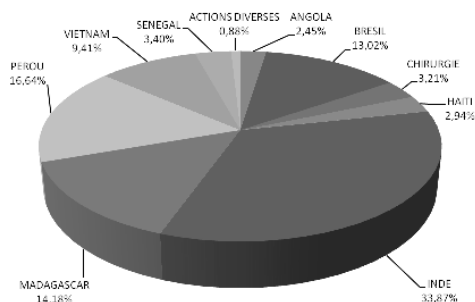
Les dépenses de fonctionnement représentent 47859 € (7% des dépenses, frais de gestion compris) ; les dépenses d'ordre exceptionnel faisant toujours l'objet d'un vote en réunion de CA.

Cette bonne gestion des dépenses a permis de reconstituer nos réserves à hauteur de 42675 €.

Aides versées... Près de 1700 € / jour !!!

Actions 2011 : 611 739 €

L'aide versée représente près de 1700 € par jour. Nous avons soutenu nos partenaires habituels et avons répondu à des appels ponctuels y compris en France. Plusieurs membres du CA ont été missionnés au cours de l'année pour vérifier que l'aide versée soit utilisée efficacement.



La comptabilité de Terre des Hommes Alsace, c'est...

10950 écritures comptables,
10320 dons uniques, ponctuels ou mensuels à affecter à près de 2000 donateurs !

Et surtout...

De nombreuses heures de pointage et de saisie



informatique, un logiciel informatique spécifique et performant, une révision annuelle des comptes sincère et méthodique... Près de 4 heures en toute transparence !

Bilan simplifié disponible sur simple demande.
Je reste disponible pour toute question...

Emmanuel Lassiât, Trésorier



ANGOLA

Bonnes nouvelles d'Angola

De bonnes nouvelles de l'orphelinat de Lar Dos Pequenos à Huambo sont arrivées récemment. En effet, à la grande joie des sœurs, tous les enfants à l'exception d'un seul, sont montés en classe supérieure après les grandes vacances du mois de décembre.

Des travaux de réfection, de peinture notamment, ainsi que des travaux d'aménagement ont été réalisés : un préau a été construit dans la cour afin que les enfants puissent jouer dehors et soient à l'abri du soleil et de la pluie. L'eau courante est enfin arrivée au Lar, il suffit à présent d'ouvrir les robinets pour avoir

de l'eau, enfin, lorsqu'il y a assez de pression dans les canalisations ! Dans le cas contraire la pompe à eau est toujours d'actualité.

Autre bonne nouvelle : la donation d'un champ de plus de 100 ha promis par un généreux donateur est effective. Le Lar dos Pequenos des sœurs de la congrégation du Très Saint Sauveur est à présent l'heureux propriétaire de ce terrain. Des contacts ont été pris avec un institut agronomique proche de Huambo en vue d'une coopération qui profiterait aux deux partis.

Danielle Grumet

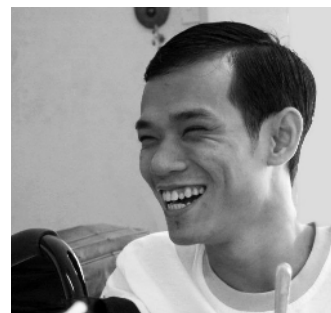
Témoignage :

VIETNAM

« Je m'appelle Duy, je suis né en 1985. A l'âge de 5 ans, j'avais une grave fièvre et suis devenu une personne handicapée. J'ai grandi dans ma famille qui n'avait pas beaucoup de moyens. Un jour, j'ai eu la chance de rencontrer Tim Aline. Je lui ai raconté mon histoire. Après notre rencontre, elle m'a accepté et hébergé à la Maison Chance.

Dans cette nouvelle maison, j'ai rencontré des personnes défavorisées ou handicapées. Nous y vivons sous l'affection et la protection des frères et sœurs, ceux qui m'ont donné la volonté, l'énergie et l'esprit pour dépasser mes complexes et m'intégrer au public. Tim et Maison Chance sont comme ma

deuxième famille. J'ai pu apprendre le vietnamien, l'informatique et le français. Aujourd'hui je travaille en tant qu'informaticien au service des projets de Maison Chance au Vietnam. Je suis responsable du site internet, de la gestion du serveur informatique et de la traduction français/vietnamien.



Récemment marié, je vis aujourd'hui de façon totalement indépendante.

Merci à Tim-Aline, notre mère au grand coeur... »

Duy sera l'un de nos invités à la cérémonie du 40ème anniversaire de notre association le 2 juin 2012.

Emmanuel Lassiat

« A l'âge de 5 ans, j'avais une grave fièvre et suis devenu une personne handicapée. »

BRÉSIL

Une jeune fille témoigne et vous remercie !

Le foyer de «Lar da Menina» fait partie des choses pour lesquelles je remercie Dieu. J'avais 6 ans lorsque j'y ai été accueillie après l'abandon du domicile par ma mère. Cela m'a beaucoup aidé à devenir ce que je suis aujourd'hui. Chaque année j'avais l'impression d'être au paradis, c'était plus qu'une famille unie, c'était un vrai foyer.

Même si j'ai été élevée seule par mon père, dans le Lar j'ai retrouvé l'amour maternel. Ce fut là-bas que j'ai appris à parler, que j'ai appris à prendre soin de moi, à prendre confiance en moi, à valoriser tout ce qui se trouve autour de moi. Ce foyer m'a soutenue au moment où j'en avais le plus besoin. Lorsque mes sœurs et moi étions malades, nous avons reçu toute l'assistance possible au Lar même mais aussi chez nous. Même en cas de maladie contagieuse, ils n'ont pas eu peur. Ils nous ont donné des médicaments pendant toute la durée de la maladie, ils ont lavé notre linge, nous ont donné de nouveaux vêtements, se sont occupés de notre maison et ont appris aux autres filles à nous apporter leur aide même si nous ne pouvions pas être trop proches les unes des autres pour éviter une transmission de la maladie. Je me suis sentie aimée, soignée et valorisée. J'ai voulu parler de ce moment pour que vous sachiez combien le Lar da Menina

représente une preuve d'amour énorme pour moi.

Au Lar j'ai appris à lire, à écrire, reçu les notions basiques de mathématiques et appris de nombreuses activités artisanales. J'ai aussi pu recevoir quotidiennement une alimentation équilibrée pour me nourrir correctement afin d'avoir une bonne santé car chez moi, souvent, il n'y avait pas à manger.

« Chaque année j'avais l'impression d'être au paradis, c'était plus qu'une famille unie, c'était un vrai foyer. »

Le Lar da Menina a représenté et représentera toujours le début de ma vie. Aujourd'hui je suis très heureuse de voir que l'endroit qui a été mon abri s'est agrandi. Maintenant d'autres filles encore pourront avoir ce que j'ai eu et apprendre ce que j'ai appris. Ainsi, lorsqu'elles aussi fêteront leurs 16 ans, elles auront confiance en elles-mêmes, elles pourront atteindre leurs objectifs, sauront se valoriser, valoriser leurs études, sauront qu'une famille ne peut se construire qu'avec une structure qu'il faut d'abord bien préparer.

C'est pour toutes ces raisons qu'aujourd'hui je sais que l'objectif du Lar da Menina est en train de se réaliser.

C'est pour cela que je remercie les membres du Lar da Menina, Terre des Hommes Alsace, ses nombreux bénévoles et tous les donateurs qui ont embrassé cette cause en donnant aux enfants l'opportunité d'être une adolescente valorisée comme je le suis aujourd'hui.

Merci beaucoup ! Je vous aime et vous embrasse bien fort

Lenildes de Jesus Santos



Lenildes de Jesus Santos - 16 ans
(lisant son témoignage lors d'une rencontre donateurs à Belmonte – Bahia)



Dans notre précédent bulletin nous vous avons détaillé l'aide apportée par l'association humanitaire de Guewenheim «**LES VOIX DU CŒUR**», aux écoles de Boucan Carré en Artibonite. Le présent numéro fait le point sur l'important programme mené avec la Fondation de France et l'association versaillaise **INTER-AIDE**.

Dans l'immédiat après-séisme la priorité fut pour **TERRE DES HOMMES ALSACE** d'être présente dans l'urgence par l'envoi de médicaments et le soutien à une équipe médicale de Medilor. Puis il a fallu faire l'inventaire de « ce qui restait debout » car en beaucoup d'endroits la situation était bouleversée. La scolarisation étant avec la santé et la nutrition une

RELANCE DE LA SCOLARISATION PRIMAIRE SUR LA COMMUNE DE PETIT-GOÂVE

*« Mettre tous les enfants à l'école gratuitement... »
Le Président haïtien Martelly, mai 2011*

de nos priorités, TDH ALSACE a décidé de soutenir un ambitieux programme de relance de la scolarisation.

Zone des Palmes – Delatte : 40 écoles pour 6000 élèves

Une première étape-test basée sur des objectifs fixés en réunions de communautés en février 2011 a permis de sélectionner 40 écoles scolarisant environ 6 000 élèves de primaire. En septembre 2011, ces écoles et les parents ont signé un contrat, modulable en fonction des résultats et révisable chaque année, qui leur assure un appui renforcé

visant l'amélioration des conditions d'apprentissage (dotation en équipements pédagogiques, mobilier, réparations ou reconstructions de bâtiments). Cette démarche peut paraître sévère mais il faut faire preuve d'une certaine rigueur si on est soucieux de la bonne utilisation de notre aide.

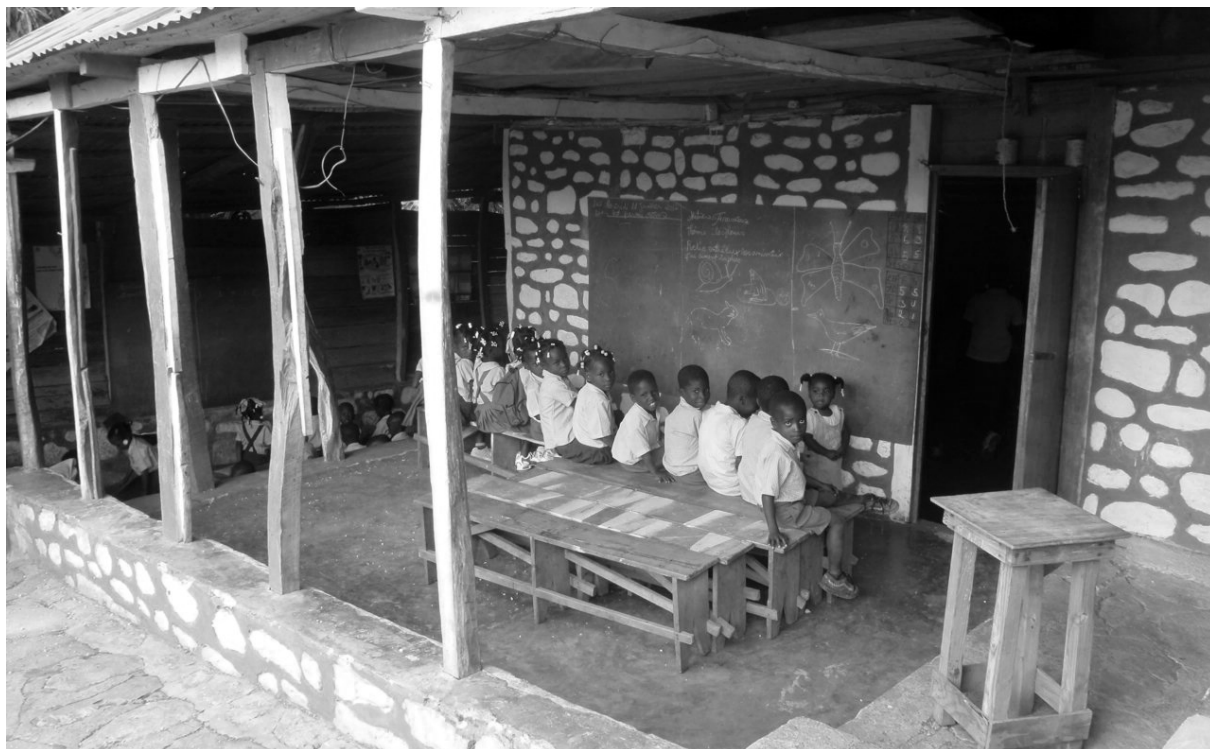
L'école La providence, un exemple encourageant

Le chantier en cours a démarré en novembre dernier avec le traçage des fondations. Un gros travail de destruction d'un ancien bâtiment en pierre et de préparation du terrain (plusieurs semaines de travail) avait été préalablement réalisé par la communauté, particulièrement mobilisée.

La construction en est aujourd'hui à l'élévation des murs et de la ceinture intermédiaire. Sous la responsabilité du « boss » en charge du chantier, l'ouvrage (bâtiment de 4 salles de classe) est de très belle facture et respecte les principes de base de la construction parasismique.



Chantier de l'école de la Providence - Zone de (Delatte - novembre 2011)



Classe de primaire sous la « galerie » de l'école de REPAD - Zone de Delatte

L'école La Providence scolarise 240 élèves de primaire répartis dans 8 classes préscolaires sous la responsabilité du directeur Milord Valentin, et appuyée par un comité de parents dynamique. La communauté des parents est très motivée pour améliorer les conditions d'apprentissage de l'école et très mobilisée autour du projet de construction en cours. Les maîtres

et les élèves sont ponctuels et assidus. Les taux de présence des maîtres aux formations proposées par le projet sont élevés. Des progrès sont cependant attendus au niveau du recouvrement des écolages, de l'organisation de réunions régulières avec les parents, et de la gestion des manuels scolaires.

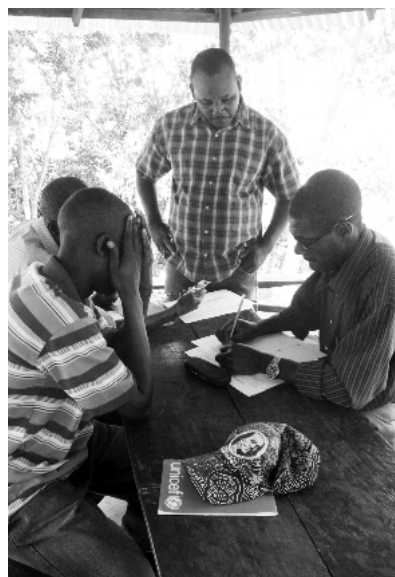
L'école de REPAD :

Ecole primaire et Centre de formation classique et professionnel

Cette école est l'une des plus dynamiques de la zone. Elle scolarise 180 élèves, répartis sur 9 classes dont 3 de préscolaire. L'enseignement est dispensé jusqu'à la 6ème année mais le directeur ainsi que les parents, souhaiteraient pouvoir progressivement compléter l'enseignement fondamental par un 3ème cycle de 3 ans. L'école fonctionne bien mais ne dispose pas de bâtiment spécifique pour accueillir dans de bonnes conditions l'ensemble des enfants. Elle sera soutenue par le programme dès cette année pour mener à bien son projet de construction.

Antoine Steib

Dans toutes les écoles de ce vaste secteur des Palmes-Delatte, l'accent est mis sur l'implication des parents et la formation des maîtres, facteurs de qualité et de pérennité de la rescolarisation.



Séance de formation de l'équipe du programme Scolaire des Palmes-Delatte

INDE

projet...



Safe Motherhood and Child Survival program, Lalkuthi, Howrah

Les projets Howrah South Point...

Voilà, j'ai 4 pages pour partager avec vous ce premier voyage en Inde, 4 pages pour vous expliquer ce que nous avons vu, ressenti et vécu, Danielle, Eric et moi durant ces 15 jours. C'était pour nous 3 notre première expérience de ce pays! Un résumé en quelques mots clés: bruyant, époustouflant, intense, couleurs, odeurs, sourires, accueil, sens de l'hospitalité, attachant, mais aussi révolte, injustice, impuissance, démesure, désespoir, contraste, corruption...

Et maintenant un peu plus en détails:

Atterrissage à Calcutta et prise en charge immédiate par nos partenaires de Howrah South Point. Petit rappel à ce sujet: Howrah est la ville jumelle de Calcutta séparée de celle-ci par la Hoogly-River (un bras du Gange). Créée en 1976 par le Père Laborde afin de secourir dans un premier temps des enfants

handicapés, l'association Howrah South Point a rapidement élargi son champ d'action au soutien d'enfants touchés par la pauvreté, le but étant de former et d'éduquer afin d'assurer un avenir à ces enfants. Dès 1980 HSP est enregistrée comme une association sans considération d'ordre politique, religieux ou racial.

Notre contribution chez HSP permet de gérer 2 programmes. L'un se situe à Howrah même, dans les bidonvilles: Safe Motherhood and Child Survival (SMCS). Des travailleuses sociales sillonnent les bidonvilles et font un travail d'information auprès des mamans : règles d'hygiène, alimentation des bébés, contraception (little family=happy family, petite famille=famille heureuse)... tous les sujets sont abordés. Outre ce travail d'information primordial pour faire évoluer les mentalités, elles assurent également un suivi médical des enfants jusqu'à 3 ans ainsi qu'une aide alimentaire. Après 5 ans de présence, elles changent de bidonville et recommencent leur travail du début. Ce travail difficile et répétitif semble porter ses fruits néanmoins, les travailleuses sociales affirment que là où elles sont passées, le taux de natalité a baissé et les mamans gèrent mieux la santé de leurs enfants.



Ecole Manus Domini, Jalpaiguri



Bidonvilles de Baghar, Howrah

A chaque quartier visité (Lalkuthi, Baksara, Tikiapara, Jhubri, Baghar, Unsani...), nous nous disions que nous avons touché le fond du dénuement, de la pauvreté, de l'inhumanité et à chaque fois nous nous prenions un nouveau coup, il y avait pire encore... Comment est-il possible aujourd'hui que nous acceptions que des êtres humains vivent (ou survivent) dans de telles conditions?

L'autre programme que nous soutenons à travers HSP se situe plus au nord, à la frontière du Bangladesh. Il est axé sur l'accueil et la rééducation d'enfants handicapés et comporte plusieurs volets :



Self Help Group, Kalyanpur

Sisters of Our Lady of the Missions

Le second partenaire que nous soutenons dans le nord de l'Inde est une congrégation de sœurs appelée Sisters of Our Lady of the Missions (fondée par une sœur française, Euphrasie Barbier) il y a un peu plus de 150 ans). Nous avons pu voir une autre sorte d'aide. Ici les sœurs essaient d'apporter un minimum d'indépendance et d'assurance aux femmes afin qu'elles puissent sortir de la misère et de l'assistanat et mener des vies décentes et ainsi nourrir convenablement leurs enfants et les envoyer à l'école. Pour atteindre ce but, elles donnent des cours d'alphabétisation



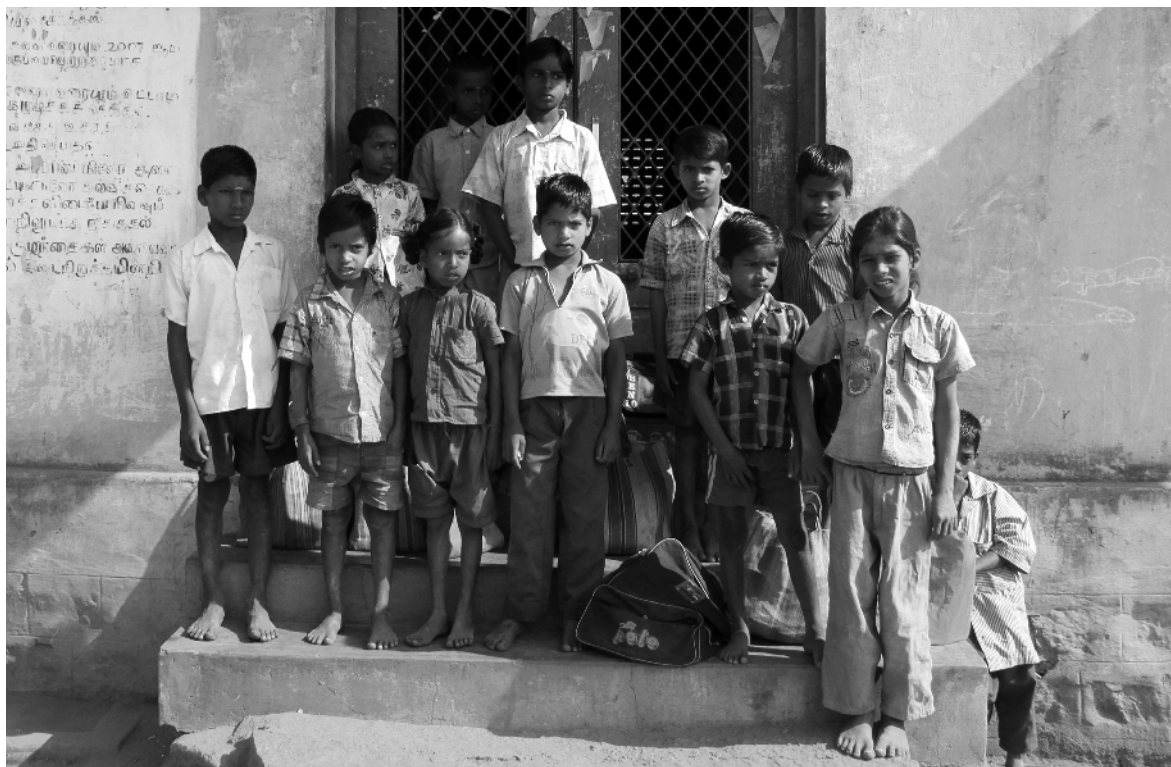
Literacy Class & Self Help Group, Kalyanpur

1. **Accueil** d'une trentaine d'enfants ayant un handicap physique et mental à **Nirmala Nivas**. Dans le dernier bulletin, je vous avais parlé de ce tremblement de terre qui avait en partie détruit le bâtiment. Grâce à TDHA et votre soutien nous avons pu admirer un bâtiment rénové !
2. **Physiothérapie** dispensée par le personnel encadrant qui vit avec les enfants et leur est complètement dévoué !
3. **Ecole (Manus Domini)**: exercices de concentration, de psychomotricité, apprentissage de l'autonomie et même de l'écriture et de la lecture pour les enfants en ayant les capacités.
4. **Centre extérieur de physiothérapie**: parents, grands-parents viennent ici avec l'enfant handicapé afin de le stimuler et surtout d'apprendre les gestes qui pourront faire progresser ces enfants.
5. **Visite à domicile** d'enfants handicapés, toujours dans un but de formation des parents.

Nous avons été surpris par le nombre d'enfants souffrant de handicaps divers. Certains bénins chez nous car opérés dès la naissance (comme les pieds bots) prennent des dimensions incroyables là-bas. Une autre explication aussi est le manque d'hygiène, la mauvaise alimentation durant la grossesse. Une autre, la consanguinité : beaucoup de mariages se font dans la famille pour éviter de payer une dot trop élevée...

Dans ces 2 programmes, nous avons été impressionnés par l'implication des équipes en place. Ces hommes et ces femmes ne travaillent pas seulement pour un salaire mais pour faire évoluer la situation dans leur pays, c'est une véritable vocation et ils s'investissent complètement dans leur tâche quotidienne parfois même au détriment de leur vie de famille à eux !

aux femmes qui ainsi pourront faire des démarches administratives seules (ouvrir un compte bancaire, solliciter des aides gouvernementales, etc.). Les sœurs ont également créé des « self-help groups ». Ce sont des groupements de femmes qui cotisent dans une caisse commune afin de pouvoir réaliser des projets ensemble. Par exemple, avec ce genre de fonds elles peuvent louer une terre agricole, qu'elles cultivent ensemble et peuvent ainsi revendre le fruit de leur travail et en vivre. S'il y a un coup dur dans une famille, elles peuvent faire face en piochant dans ce fond commun. Une partie de notre aide est aussi utilisée pour distribuer des médicaments et pour soutenir quelques projets sous forme de micro-crédits.



Terre des Hommes Core...

Le dernier partenaire, mais non le moindre, à qui nous avons rendu visite est Terre des Hommes Core (Children's Organisation for Relief and Education) à Tiruvannamalai dans le sud de l'Inde (Tamil Nadu). Et là, nous touchons un peu d'histoire car le responsable de TDHCore, R. Chezhan a travaillé quelque temps avec le fondateur de Terre des Hommes, Edmond Kaiser, qui a fini sa vie là-bas. De ce fait, nos philosophies et nos chemins sont semblables. C'est avec une incroyable énergie que Chezhan se bat depuis plus de 18 ans pour protéger et sauver chaque enfant qui a besoin d'aide. Il a commencé par recueillir des enfants chez lui puis a créé un premier foyer, un deuxième, etc... avec le soutien de TDH Alsace, TDH Italy, et d'autres associations et donateurs

privés. Son organisation grandit de jour en jour et le nombre d'enfants sauvés s'élève à plusieurs milliers. Sa grande fierté est de pouvoir dire qu'aujourd'hui, il n'y a plus un seul enfant qui mendie dans le district de Tiruvannamalai. Depuis ses débuts, il est soutenu par un noyau de fidèles collègues et amis qui ne comptent pas leurs heures de travail et qui sont

*Ces enfants retrouvent
ici des repères et une
enfance normale*



totallement dévoués à la même cause : venir en aide aux enfants.

Dans ses foyers, TDH Core accueille des enfants handicapés, abandonnés, maltraités, abusés sexuellement, exploités par le travail, sortis de prison où bien souvent ils avaient atterri pour de menus larcins (mendicité par exemple), malades (sida), etc... Ces enfants retrouvent ici des repères et une enfance normale : ils vont à l'école, participent à diverses activités, sont entourés et choyés par un personnel attentionné. Ils grandissent dans de bonnes conditions, meilleures souvent que dans de



nombreuses familles défavorisées de la région. D'où un 2^{ème} pan important du travail de TDH Core : l'accès à l'éducation pour un maximum d'enfants. Seule une bonne formation peut permettre à ces enfants de sortir du dénuement. Nous soutenons donc les familles les plus défavorisées en payant les frais de scolarité, les fournitures scolaires et parfois aussi en procurant médicaments et nourriture.

L'aide aux enfants handicapés...

3^{ème} volet du travail de TDH Core et de notre soutien : l'aide aux enfants handicapés. Comme dans le programme du nord, les enfants sont accueillis dès leur plus jeune âge pour des séances de physiothérapie avec les parents, afin de réduire au maximum les handicaps. Plus tard, ils sont scolarisés dans une école du centre avant de pouvoir intégrer l'école gouvernementale quand cela est possible. On leur apprend des petits métiers qui leur permettront de devenir des adultes autonomes, par exemple s'occuper d'une vache, tenir un petit commerce, travailler aux champs, etc... Des visites à domicile régulières pour un suivi médical complètent le programme.

4 pages, ça paraît beaucoup mais finalement, j'ai dû résumer un maximum et n'ai pu vous présenter que succinctement les projets. Dans les bulletins suivants, j'aborderai l'un ou l'autre programme dans le détail.

Je tenais aussi à vous dire que partout nous avons été accueillis avec beaucoup de joie et de chaleur. Nos partenaires étaient heureux de nous présenter leur travail quotidien, ravis de l'intérêt que nous portions à leurs actions. Ils nous ont tous accueillis avec tant d'honneur que cela en était gênant ! Cette gratitude, c'est vous tous donateurs et parrains qui la méritez car si ces projets peuvent exister c'est grâce à votre générosité.

En partant en Inde, j'ai abordé chaque projet en me demandant où nous pourrions réduire notre budget. En revenant en France, je suis convaincue que l'argent que nous versons est plus que nécessaire et géré au mieux !

Tania Fuchs



MADAGASCAR

projet...



Extrait du dernier rapport envoyé par les docteurs Charlys et Joro.

L'année 2011 fut une année de tristesse, d'angoisse et de peur. Mais pourquoi ?

Madagascar a vécu une transition de trois ans qui s'allonge interminablement. Sur le plan politique et sous la pression internationale, les politiciens sont parvenus à accoucher d'une feuille de route qu'ils respectent à peine dans son application. Les grandes mouvances, sous la conduite des présidents déchus font prévaloir leurs intérêts respectifs : libéralisation des prisonniers politiques, retour d'exil du président déchu dernièrement, Mais aucune revendication n'est ni entendue ni satisfaite.

L'année 2011 fut une année de tristesse, d'angoisse et de peur. Mais pourquoi ?

Sur le plan économique, les rapports sur les droits de l'homme sont terrifiants et ne laissent aucune chance de mériter une contrepartie sonnante et trébuchante de la part des bailleurs de fonds. Ce sont les trafiquants qui profitent de la situation. Ils alimentent le pays de produits de toutes sortes pour blanchir l'argent obtenu de nos mines et de nos biodiversités.

Sur le plan social, la misère s'est accrue, les emplois

ont disparu depuis longtemps, les métiers de survie sont durement réprimés, surtout si les trottoirs et les rues sont squattés. On aménage pour les familles de rue des abris précaires qu'on installe et qu'on démonte, on ne sait pour quelles raisons.

Le banditisme et brigandage sont des réalités quotidiennes. Même les femmes se sont transformées en chef de gang. Par ailleurs, elles excellent de plus en plus dans les spécialités masculines, la beuverie. Parmi les cas de comas éthyliques enregistrés aux urgences des centres hospitaliers, les femmes représentent presque les 70% des cas.

Devant cette situation qui s'aggrave et qui perdure, le pouvoir de la transition doit se montrer ferme et respecter ses obligations de gardien de la paix de la nation : appliquer sans état d'âme la feuille de route, ôter toute velléité de censure de la presse, ne pas porter atteinte à la liberté de la presse et d'opinion.

La fin de l'année s'est clôturée dans une liesse à trois vitesses, tantôt bruyante, tantôt simple réunion de famille, sinon cris çà et là de bonne année des ivrognes. Les klaxons traditionnels des voitures sont rares dans la ville qui ne paie pas de mine, engluée dans une pluie torrentielle. La vie des malgaches est prise en otage par notre crise.



Et maintenant que faire ???

projet...



Baisser les bras... Ce n'est vraiment pas dans l'esprit de Terre Des Hommes Alsace, au contraire, nous allons encore plus nous mobiliser pour aider « un max Mada »

**« Un Max pour Mada »
Le slogan pour l'année du
40^{ème} anniversaire.**

L'année des 40 ans de TDHA le conseil d'administration a choisi de soutenir plus particulièrement les programmes malgaches. La nouvelle est arrivée à Madagascar et cela a été une explosion de joie, comme disent les partenaires sur le terrain, ça remonte le moral de se sentir soutenu à l'autre bout du monde. Les besoins sont immenses, mais il faut faire un choix afin de mener à bien les objectifs qui semblent prioritaires à l'équipe de la PMI d'Antananarivo.



L'ASERN vit actuellement le 20ème anniversaire de son partenariat avec TERRE DES HOMMES ALSACE. Cette collaboration qui a débuté en 1991 a démarré

dans un climat socio économique délétère avec 70% de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté. Actuellement, avec 3 ans de crise politique qui tend à perdurer, la vie devient de plus en plus difficile. Les résultats obtenus après des années d'éducation, d'information évoluent avec lenteur. Les préoccupations sont axées sur la cherté de la vie au niveau des besoins essentiels.

Le centre saisit ce slogan « MAX POUR MADA » pour exposer des propositions de projets d'investissement concentrés sur l'hygiène et un environnement ludique pour les enfants.

Eduquer les enfants afin que ceux-ci éduquent leurs parents, le projet est ambitieux. Se laver les mains avant de manger, en sortant des toilettes, se moucher le nez pour éviter la propagation des germes, sont autant de gestes anodins chez nous en France, mais ne sont parfois tout simplement pas possibles à Madagascar. Beaucoup de familles ne disposent pas d'eau courante, et utilisent donc les eaux puisées aux bornes fontaines et auprès de divers points d'eau (sources, cours d'eau, puits, etc.), tandis que d'autres l'achètent auprès de vendeurs à des prix prohibitifs.

On comprend mieux pourquoi ce n'est pas une priorité de se laver les mains. Mais la diarrhée constitue la deuxième cause de mortalité et c'est par l'eau que sont véhiculés les agents pathogènes.

***Manger tous les
jours et rester
propre est devenu
un parcours de
combattant***

Projet d'installation de lavabos linéaires



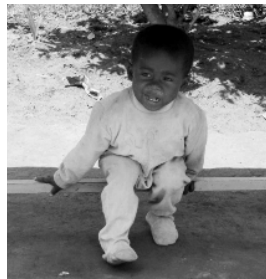
Cette structure n'existe pas jusqu'à présent au centre ; or son utilité s'avère indispensable pour l'éducation au niveau de l'hygiène : lavage des mains, brossage des dents...

Pour le moment, le centre ne dispose que d'un minimum d'accès à l'eau, le lavage des mains se fait à l'aide de petites boîtes de conserves remplies que les enfants utilisent pour se verser sur les mains. Ce n'est pas suffisant pour éliminer les souillures, ni les germes.

Caractéristiques :

- un lavabo en ligne pouvant accueillir 10 enfants en même temps.
- La robinetterie est remplacée par un tuyau long de 5 mètres avec des trous tous les 50 cm.
- L'infrastructure serait couverte.

Projet d'installation d'un préau



Vues la capacité d'accueil et la vétusté de l'abri - repas des enfants actuellement (20 m² pour 120 enfants), une nouvelle construction s'impose pour offrir une aisance aux enfants au moment du repas. Cette nouvelle construction aura une superficie 63 m². Cet endroit pourra aussi servir de lieu d'enseignement, de dispensation et de salle de jeu pour les enfants et les mères.

La scolarité des enfants à Madagascar pose un vrai problème : les classes sont largement surchargées, plus de 70 enfants et l'apprentissage se borne souvent à des répétitions et seule une toute petite partie des enfants comprennent ce qu'ils disent. Les parents sont tout aussi démunis et ne peuvent pas aider leurs enfants.

Depuis 2011 deux enseignantes suivent les enfants, après l'école, au centre. Les conditions sont difficiles

car le local est trop petit pour contenir tous les enfants. Un autre problème, celui du goûter pour l'instant nous n'avons pas pu budgétiser cela. Les partenaires aimeraient donner un verre de lait, ou un yaourt, mais multiplier par 150 portions chaque jour de la semaine aurait un coût assez élevé 0.36€ x 150 enfants x 20 jours = +/- 1000 euros par mois et pourtant cela ne serait pas du luxe pour les enfants. Mais le budget alloué n'est pas extensible et de toute part nous faisons de notre mieux.

Dans l'idéal, il faudrait une nouvelle construction pour les activités du centre, mais là aussi, il y a pas mal de freins, le coût, l'instabilité politique... mais nous réfléchissons à la faisabilité pour l'avenir. Sur place, les partenaires interpellent les politiques afin de les mettre face à leur responsabilité et qui sait peut-être...



Projet pour l'hôpital pédiatrique de Fianarantsoa

- Réaménagement de la salle de bain pour mettre là aussi l'hygiène au centre des préoccupations.
- Installer l'eau chaude pour avoir une bonne température pour le bain des enfants, car même si depuis le travail de Chantal BARRE en 2010, venue faire une mission de 4 mois à l'hôpital, les enfants sont baignés chaque jour, il n'y a pas d'eau chaude.
- Il faudrait aussi une baignoire à roulettes afin de pouvoir laver les tout petits et les patients qu'on ne peut déplacer.
- La salle de soins manque aussi de matériel ainsi que d'une table pour ausculter les enfants.



Les enfants et leur avenir au cœur du projet un Max pour Mada...

- La literie a été changée en 2011 par l'association Partage Solidarité mais les lits et sommiers sont très vétustes et même assez dangereux pour les plus jeunes enfants, le revêtement plastique des petits lits s'écaille et peut être ingérée par les enfants.
- Comme il est impossible d'acheter des lits à Madagascar, nous avons imaginé de poncer et repeindre les lits avec une peinture sans danger pour les enfants.

Nous avons encore beaucoup d'autres projets notamment installer une salle de jeux, car jouer pour les enfants c'est aussi calmer les angoisses et évidemment y associer les mamans.

Tout au long de l'année nous lancerons le plus souvent possible le slogan « un Max pour Mada » afin de rendre un peu d'espoir aux mamans pour que **les enfants vivent tout simplement.**

Brigitte Flammen

PÉROU



Stockage divers et cuisine dans ces habitats

Visite à nos partenaires péruviens (Novembre 2011)

Ce samedi 29/10 nous embarquons à Bâle-Mulhouse pour un vol de 13h en direction de Lima via Amsterdam. Pendant ce voyage il est prévu de visiter nos partenaires de l'orphelinat Miséricordia et sa cantine dans la banlieue nord de Lima, des cantines de Padre Baldeon dans la banlieue sud également à Lima et enfin de l'orphelinat d'Abancay (situé dans la Cordillère des Andes à 16h de route au sud-est de Lima) Arrivés à Lima le soir à 18h30, nous sommes accueillis à l'aéroport par sœur Cristina et sœur Georgina de l'orphelinat de Miséricordia où nous serons hébergés ainsi que d'une petite délégation d'enfants qui avec leurs pancartes nous souhaitent la bienvenue.

Les retrouvailles sont émouvantes car il y a 3 ans ces sœurs nous avaient déjà reçus. Puis avec le véhicule de l'orphelinat, nous partons pour Piente Piedra dans la grande banlieue nord de Lima. La circulation est infernale et notre chauffeur est véritablement un virtuose du volant. Je retrouve les mêmes paysages de cette bande côtière du Pacifique toujours aussi aride, pas un arbre, pas une herbe car dans cette région il ne pleut jamais et on respire difficilement

un air chaud avec un mélange de gaz d'échappement et de poussière. Après une heure de route (pour faire une quarantaine de kms) nous arrivons à l'orphelinat où les enfants ainsi que les sœurs nous attendent avec des messages de bienvenue. Déchargement des valises, petite collation, premiers échanges avec nos partenaires et nous voilà dans nos chambres pour un repos bien nécessaire.

La journée de dimanche sera une journée calme mais dès lundi, nous entrerons dans le vif du sujet avec la visite des lieux, les discussions avec les responsables, la vérification des bilans etc...

*... on respire difficilement
un air chaud avec
un mélange de gaz
d'échappement et de
poussière*

Le complexe de « Nuestra Señora de la Misericordia »

Cette structure implantée dans une zone de grande misère a plusieurs fonctions :

- Elle accueille actuellement 120 enfants en pension complète dans la structure orphelinat.
- Elle permet à une centaine d'autres enfants de prendre un repas chaud par jour à la cantine.
- Elle accueille un collège permettant aux enfants de continuer leurs études secondaires.

Seules les 2 premières structures sont soutenues financièrement par TDHA. Les demandes d'accueil dépassent actuellement largement les possibilités et seuls les cas les plus urgents sont pris en compte. Mais pourquoi cette misère ?

Actuellement au Pérou on observe une migration des

populations des zones rurales (andines et amazoniennes) vers les grandes villes dans l'espoir de trouver du travail et de pouvoir disposer d'un revenu pour nourrir la famille. Cette migration est due aussi en partie à l'expropriation des terres au profit des grandes compagnies minières, pétrolières ou autres et toutes ces populations se retrouvent aux abords des grandes villes dans des abris précaires (cartons, bois de récupération etc..) mais sans travail fixe. Ceci engendre promiscuité, problèmes de drogue, d'alcool, de prostitution et de violences familiales sans compter les abandons de famille par les hommes. Dans ce dernier cas,

les femmes se retrouvent seules en charge des enfants (souvent nombreux), complètement démunies et obligées de trouver quelques moyens de subsistance par n'importe quel moyen. Ceci explique l'afflux de ces enfants à l'orphelinat où ils sont pris en charge.

La section orphelinat :

accueille actuellement 120 enfants orphelins de père ou de mère ou les deux. Divisée en quatre groupes en fonction des tranches d'âge, une sœur en est responsable, assistée par des pensionnaires parmi les plus âgées. La journée démarre à 5h du matin pour se terminer à 20h pour les plus grandes. Chaque groupe est implanté dans un bâtiment qui englobe salle de cours, réfectoire, salle de jeux et dortoir.

La section cantine populaire :

accueille une centaine d'enfants qui viennent prendre un repas chaud à midi. Ce sont des enfants dont les parents sont incapables d'assurer la subsistance. La préparation de ces repas est assurée par des mères bénévoles. La visite des lieux nous permet de constater que les locaux sont propres et bien tenus. Il nous reste à vérifier les comptes de l'établissement et notamment l'utilisation des fonds envoyés par TDHA. Là également tout est correct, nous constatons que notre, je devrais dire " votre "argent est utilisé à bon escient.

Il nous reste à découvrir les conditions de vie de ces enfants dans leur environnement familial. Sœur Ophélia et une assistante sociale nous accompagnent pour nous montrer cet aspect. A quelques pas de l'orphelinat nous découvrons la misère et des conditions de vie très difficiles voire parfois insoutenables. C'est là que nous réalisons l'importance de l'action des sœurs de Misericordia pour le salut des enfants secourus et pour leur assurer un minimum vital et ceci en grande partie grâce à vous, généreux donateurs.



Famille type des bidonvilles : Mère abandonnée avec ses 6 enfants

Notre mission au Pérou va se poursuivre par la visite des cantines populaires de Padre Gérémy et de l'orphelinat d'Abancay dont je vous parlerai dans notre prochain bulletin. Nous quittons Misericordia en pleine effervescence car tout le monde est mobilisé pour la préparation des fêtes du cinquantième anniversaire de l'établissement.

J.Jacques Kieffer



Petite poupée péruvienne. Une cinquantaine d'exemplaires ont été offerts par l'orphelinat Misericordia à l'occasion de leur cinquantenaire pour les parrains de TDHA. Elles seront disponibles lors de la fête du 2 juin contre un petit don.

SÉNÉGAL

projet...



Bilan de campagne.

Dans son bilan financier annuel, mon partenaire a pu faire figurer, pour la première fois, des recettes:

Les recettes:

- le champ a rapporté 397.600F CFA ou **607,02 €**
- le poulailler a rapporté 153.500F CFA ou **234,35 €**

Oignons, aubergines, concombres ont pu être vendus ou figurer au menu de la cantine, de même que les poulets des cohortes élevées sur place.

On est encore loin de l'autosuffisance, mais ces résultats sont encourageants et ne demandent qu' à se développer à l'avenir.

Néanmoins, pour cette année, nous allons infléchir un peu le projet pour aller vers le développement durable.

La ville de Mulhouse n'ayant pas donné de suite favorable au projet soumis l'an dernier, nous allons être le partenaire unique pour la mise en place du jardin pédagogique. Les enfants apprendront à planter, soigner, faire pousser des légumes et pourront ainsi être moteurs pour la mise en place de lopins familiaux qui permettront aux familles d'avoir moins de périodes difficiles entre la patate douce plantée dans les berges du fleuve après la saison des pluies et les récoltes suivantes. Le riz restant l'aliment de base.

Jacky Flammen



*Partagez votre bonheur,
parrainez un enfant!*



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale de 66% selon le Code Général des Impôts.

Ainsi, un don de 50€ ne vous reviendra réellement qu'à 17€ !

Je souhaite parrainer un enfant défavorisé et je m'engage à verser €
(au minimum 20€), au rythme qui me convient :

mensuel trimestriel semestriel annuel

Je choisis le pays dans lequel je souhaite parrainer cet enfant :

Angola Haïti Madagascar Sénégal
 Brésil Inde Pérou Vietnam

Je ne souhaite pas parrainer, mais désire soutenir votre action :

Je vous adresse un don de€ (par chèque bancaire, virement)

Nom, Prénom :

TALON À RENVOYER À

Terre des Hommes Alsace - 3 rue des prés 68170 Rixheim tél : 03 89 70 17 35

Email : tdh.alsace@wanadoo.fr - site: www.terredeshommes-alsace.com

CCM du Vieil Armand UFFHOLTZ



*Un partenaire essentiel pour nos activités (lièvres, noix de cajou,...)
N'hésitez pas à le contacter pour tous vos transports.*

SCHNEIDER

**Transports internationaux
et Logistique**

SPECIALISTE SUISSE

LOGISTIQUE - ENTREPOSAGE

DEDOUANEMENT

7 rue Alexandre Freund - F 68305 SAINT-LOUIS cedex

Tél. 03 89 70 60 20 - Fax 03 89 70 60 22

st-louis@schneider-transport.com

www.schneider-transport.com

parrainage...

Sponsor...

*Extrait de la
convention
internationale des
droits des enfants*

Tous les enfants ont les mêmes droits, quels que soient leur pays d'origine, la couleur de leur peau, leur sexe....

Chaque enfant a droit à la vie, chaque enfant doit pouvoir manger à sa faim, être logé, être soigné....

Chaque enfant doit avoir les possibilités et facilités pour grandir en bonne santé, aller à l'école, se cultiver et devenir un adulte libre et responsable....



Exigeons une justice pour les enfants !

Les droits des enfants sont bafoués à travers le monde , mais quarante ans de lutte ont porté leur fruit.

Des milliers d'enfants ont pu grandir grâce au travail mené par Terre des Hommes Alsace, continuons à y croire et nous changerons le monde des enfants...



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

*Là où Terre des Hommes Alsace intervient,
la vie des gens s'améliore durablement*

Un max pour Mada, je participe

De :€

Nom, Prénom :

Adresse:.....
.....

TALON À RENVOYER À

Terre des Hommes Alsace - 3 rue des prés 68170 Rixheim tél : 03 89 70 17 35

Email : tdh.alsace@wanadoo.fr - site: www.terredeshommes-alsace.com

CCM du Vieil Armand UFFHOLTZ